

Message 2022-04-10
Pâque (Part 2) – « Sans levain »

Re-bonjour à tous !

Bientôt la Pâque, et pour cette raison, je nous propose de continuer à réfléchir un peu à ce qu'elle est cette Pâque et ce qu'elle était à l'époque de Moïse et jusqu'à Jésus.

1- Rappel - Pâque : foi en l'agneau de substitution, Christ

DIA01 Semaine dernière nous avons surtout évoqué l'acte de foi demandé à Moïse et au peuple d'Israël lors de la 1^{ère} Pâque juive, donc en Égypte, foi en ce que Dieu avait prescrit, à savoir de sacrifier un agneau sans défaut, et d'en répandre le sang sur les linteaux et poteaux de portes des maisons pour que les premiers-nés qui y étaient soient épargnés, en croyant que les premiers-nés seraient ainsi épargnés conformément à la parole de Dieu... En effet, cette 1^{ère} Pâque consistait en l'offre de grâce proposée par Dieu par l'expiation de cet agneau de substitution... Peut-être choquant pour certains défenseurs de la cause animale, mais oui, cet agneau prenait la place de ceux qui auraient dû mourir, cet agneau était sacrifié pour sauver ceux qui étaient coupables. Le sang, non seulement symbole représentant la vie, mais élément effectivement vital à la vie du corps, était versé pour cela.

Et bien sûr nous avons fait le parallèle entre cette 1^{ère} Pâque en Égypte et celle plus de 1000 ans plus tard, qui a vu Jésus-Christ, tel un agneau pascal, volontairement se sacrifier pour l'accomplissement parfait du plan proposé par Dieu pour le pardon des péchés, pour le salut de l'humanité, notre salut, mon salut. Jésus-Christ était « **l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde** » (Jean 1.29). Le seul qui pouvait enfin faire parfaitement, une fois pour toute, l'expiation nécessaire et suffisante en se substituant à nous pécheurs alors qu'il était Lui sans défaut... Peut-être choquant pour certains défenseurs de la cause humaine, mais oui, Jésus-Christ prenait la place de ceux qui auraient dû mourir, et même pour être précis de tous ceux qui étaient, sont ou seront spirituellement morts, donc de tout être humain pécheur en fait, de tout être humain sauf Lui-même. Ce Jésus-Christ, Dieu fait homme, a été sacrifié pour sauver ceux qui étaient coupables. Son sang a été versé pour cela...

C'est bel et bien Pâque l'accomplissement du plan de salut en Jésus le Christ. La croix, son couronnement, la croix et la résurrection, Sa victoire et Son triomphe !... Pâque, c'est l'événement qui sauve, c'est aussi celui qui apporte le plus la controverse et qui divise... entre croyants et incroyables, entre sauvés et perdus... Voilà. Ça c'est donc l'élément « sang » de la Pâque. Et ce matin, nous allons considérer l'autre élément de la Pâque juive qui me semble important, **DIA02** celui du « levain », et bien sûr, nous essayerons aussi d'en tirer quelques pistes d'en quoi cela nous concerne nous aujourd'hui.

2- Pains sans levain : symbole du départ précipité

La prescription par Dieu à Moïse pour la 1^{ère} Pâque en Égypte était que la nuit de Pâque, (Exode 12.8) « **on rôti la viande [de l'agneau sacrifié] et on la mangera cette nuit-là avec des pains sans levain et des herbes amères.** »... Évidemment, vu avec juste cet extrait, on se dit que ce n'est qu'une recette de cuisine avec quelques détails de l'accompagnement qui va avec, rien de bien extraordinaire... Dans le livre du Deutéronome, on trouve une première explication de pourquoi ce sont aussi des pains sans levain qu'il fallait manger. Deutéronome 16.3 nous dit « **Pendant la fête, tu ne mangeras rien de levé; tu mangeras pendant sept jours des pains sans levain, du pain d'affliction, car c'est dans la précipitation que tu es sorti d'Égypte: tu te souviendras ainsi tous les jours de ta vie du jour où tu es sorti d'Égypte.** » Pas de pain levé, pas du pain avec du levain, comme symbole du fait que les Israélites ont dû partir précipitamment, et ce pain-là pendant 7 jours pour bien se souvenir du passé, de cet événement fondateur et crucial que fut la sortie d'Égypte où le peuple était esclave, dans l'affliction... C'est tout simple, non ?... Oui, ça a l'air... Donc pour être précis, la fête de Pâque, c'est un jour particulier, le jour anniversaire de la sortie d'Égypte, le jour anniversaire du sacrifice de l'agneau de substitution., et la fête des pains sans levain, c'est tout la semaine qui suit, 7 jours dont le premier est celui de la fête de Pâque.

Si comme moi, vous n'êtes pas trop au fait de ce qu'est du levain et à quoi ça sert, je me permets juste de mentionner que le levain c'est en fait un mélange fait de farine et d'eau que l'on fait fermenter grâce aux ferments naturels présents dans la farine et aux bactéries présentes dans l'air. Tout simplement. Et après on met ça dans la pâte à pain et c'est donc le moyen de faire du pain levé depuis toujours, et bien sûr le seul et unique moyen jusqu'à l'invention récente des levures industrielles. Tout simplement mais pas si simple que cela, parce que le levain ne fait lever la pâte que lentement, il faut du temps, et ça ne lève pas autant les levures chimiques, et en plus il faut surtout du temps pour le fabriquer, selon ce que j'ai vu sur internet il semble qu'il faille 3 à 6 jours selon les recettes. Il fallait du temps... Ça éclaire peut-être un peu notre compréhension du lien entre le pain non levé et le départ précipité d'Égypte.

3- Levain : symbole de mauvaise influence

DIA03 Mais la prescription biblique ne s'arrête pas là. Le verset suivant de [Deutéronome 16.4](#) ajoute « [On ne devra pas voir chez toi de levain, dans tout ton territoire, pendant sept jours.](#) » Et même dans le passage d'[Exode 12](#), quelques versets plus loin [v.14-15+19](#) il est dit : « [De génération en génération, vous commémorerez ce jour par une fête que vous célébrerez en l'honneur de l'Éternel. Cette fête est une institution en vigueur à perpétuité. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, vous ferez disparaître tout levain de vos maisons; car si quelqu'un mange du pain levé, entre le premier jour et le septième, il sera retranché du peuple d'Israël.... Pendant sept jours, on ne devra pas trouver de levain chez vous; quiconque mangera quelque chose de levé sera retranché de la communauté d'Israël, que ce soit un immigré ou un autochtone du pays.](#) »

Être retranche du peuple ou de la communauté d'Israël ! C'est pas un peu exagéré, ça ?! Juste pour avoir mangé du pain au levain ou avoir oublié un peu de levain dans sa maison ? Ou juste pour avoir pris quelque liberté, ou avoir été un peu négligeant, avec les prescriptions relatives à un ingrédient secondaire de la recette du repas de Pâque ?... Non, quand même, c'est exagéré !... Hum, ça veut peut-être dire que ce n'est pas si secondaire que ça en fait et qu'il y a sans doute une signification d'une importance plus capitale qu'il ne le semble de prime abord... Bon, pour être franc, je trouve personnellement que les passages de l'Ancien Testament sur ce sujet ne sont pas très explicites et ne permettent pas vraiment, pour moi qui n'ai pas la culture hébraïque de l'époque, pour moi qui n'ai pas la culture de l'Antiquité d'alors, de comprendre vraiment qu'elle est le problème... Heureusement des passages du Nouveau Testament, écrits à l'intention de non-Juifs, de gens d'autres cultures, nous apportent des éclaircissements... Vous connaissez déjà sans doute certaines des paroles de Jésus dans les évangiles où Il utilise la métaphore du levain. Notons que ce n'est pas toujours négatif, mais je vais volontairement citer plusieurs des versets qui le sont, négatifs :

DIA04 [Matthieu 16:11-12](#) « ... Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils [ses disciples] comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens. » ; [Marc 8:15](#) « Jésus leur fit cette recommandation: Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode. » ; [Luc 12:1](#) « Jésus se mit à dire à ses disciples: Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. »... Les Pharisiens et les Sadducéens étaient des chefs religieux qui s'opposaient à Jésus et dont l'enseignement étaient souvent déviant par rapport à l'intention de Dieu dans ce qu'Il avait dit par les Écritures ; souvent hypocrites à faire les choses pour la forme, pour paraître devant les autres, plutôt que de sincérité et pureté de cœur. Tel le levain dans la pâte à pain, leur enseignement avait une influence majeure et réelle sur tout le peuple, mais malheureusement dans la mauvaise direction, avec des enseignement erronés. Ne suivez-pas leur exemple. Gardez-vous de leur levain !... Hérode était le monarque mis en place par les Romains pour régner sur la Galilée à l'époque, quelqu'un de fourbe et de violent, en permanence dans le calcul politique. Tel le levain dans la pâte à pain, son comportement avait une influence négative sur tout le peuple. Méfiez-vous de son influence et ne l'imitiez pas dans ce qu'il dit ou fait. Gardez-vous de son levain !

L'image du levain utilisé comme un symbole du mal, de la mauvaise influence morale ou religieuse impactant malheureusement mais facilement et assez rapidement tout autour. Un peu comme quelque chose qui gangrène tout le reste...

4- Sortie d'Égypte : changement radical

DIA05 Dans la fête de la Pâque, il y avait bien sûr le côté festif de la sortie d'Égypte, la commémoration d'un jour important, mais couplée avec la fête des pains sans levain, il y avait alors aussi un côté plus exigeant, plus réflexif, de remise en question, de compréhension pour soi-même et d'appropriation de l'œuvre extraordinaire de Dieu, qui va bien au-delà du simple rituel et du respect d'une tradition... Au-delà de la forme, il fallait aussi le fond pour que cela ait pleinement du sens, pour que ce ne soit pas simplement hypocrite tel l'enseignement des Pharisiens mais réellement vécu. Pour tout membre du peuple d'Israël, au moins chaque année, non seulement se souvenir mais méditer sur la signification profonde, sur les implications profondes de la sortie d'Égypte, non seulement pour le peuple d'Israël au sens large mais se questionner personnellement pour savoir où l'on se situe soi-même par rapport à cela.

Certes, on pouvait facilement et juste superficiellement apprécier un bon agneau rôti – et c'est vrai que c'est bon un petit méchoui ! – on pouvait comme l'exige la tradition mettre un peu de sang sur le pourtour de la porte – ça fait partie du folklore après tout ! – et on pouvait, bon gré mal gré, manger ce pain pas très bon que sont les pains sans levain... Mais il s'agissait surtout de bien réaliser ce qu'étaient la libération et le salut opérés par Dieu à la Pâque, de prendre pleinement conscience du changement radical et profond réalisé par Dieu à ce moment, et se questionner et se positionner personnellement par rapport à cela.

Avant la sortie d'Égypte, on peut dire qu'Israël était plutôt un pseudo-peuple, sans réelle identité propre, un ensemble d'esclave soumis à l'affliction, vivant dans une culture idolâtre et pécheresse qui l'influçait assurément. Je crois que l'on peut même dire globalement qu'Israël vivait alors sans Dieu, en tout cas sans réelle connaissance ni crainte de Dieu... Puis il y a eu cet événement unique de l'Exode, l'intervention puissante de Dieu par les plaies d'Égypte et la sortie d'Égypte, et ce qui a suivi au Sinaï : un événement fondateur, essentiel... Israël est alors devenu vraiment un peuple, un peuple nouveau, libre, le peuple du Dieu unique révélé, le peuple à la tête duquel le Dieu vivant marche, le peuple au milieu duquel l'Éternel Dieu réside ! Waouh ! Je ne sais pas si on saisit pleinement le changement radical que cela représentait (?!)... Et je ne sais pas si au fil des générations, des années et des siècles, les Israélites le réalisaient eux-mêmes toujours bien. Pour beaucoup, ce n'était malheureusement plus une réalité personnelle, les récits de l'Ancien Testament nous le montrent bien. Ce n'est donc pas pour rien qu'avec les fêtes de Pâques et des pains sans levains, il y avait un appel à s'en souvenir, à y réfléchir, à s'y engager...

Comme on l'a déjà vu, à partir de ce moment-là, Israël est aussi un peuple à qui Dieu fait comprendre la foi, l'expiation, la substitution, et à qui il est prescrit des sacrifices et des rituels de purification... Mais bon, si ça ne reste qu'au simple niveau de rituels, on reste en deçà de la proposition divine. Si ça ne devient qu'une tradition, du folklore, alors on reste bien en deçà du projet de Dieu !... Bien plus, Israël est un peuple à qui il est commandé d'être saint ! car l'Éternel est Saint... Nous l'avons chanté, « Tu es Saint ! »... Je ne sais pas si on saisit pleinement la révolution que cela représente... On devrait, puisque nous sommes censé nous-mêmes avoir vécu, et vivre, la même révolution en tant que chrétiens ! Nous y reviendrons dans quelques instants... Pâque, c'est pour Israël l'élément déclencheur, fondateur de tout cela. Pâque, c'est l'élément anniversaire de cela. Israélites, souvenez-vous en !... La prescription en est ainsi très solennelle...

5- Rejeter le péché

DIA06 Et alors dans la symbolique des pains sans levain, et d'un levain qui représente le péché, qui peut gangréner tout une pâte, on comprend bien que ce qui est demandé à Israël, c'est bien sûr de s'en débarrasser ! Une semaine par année pour chercher et chasser de toute sa maison, de tout son pays, le moindre bout de levain qui traîne, c'est plus que de la simple symbolique, ça veut dire chercher et traquer le moindre péché dans sa vie, mettre dehors et jeter hors de sa vie tout ce qui nous empêche d'être saint, tout ce qui nous empêche fondamentalement d'être réellement et fondamentalement membre de ce peuple saint de Dieu !... Ce n'est pas rien. C'est même majeur, fondamental... En fait, on en arrive plutôt à se demander : « mais pourquoi seulement une semaine par an, pourquoi pas chaque jour de l'année ? »... Une semaine, pour de façon particulière réfléchir, à titre collectif et à titre individuel, les deux dimensions sont là, à ce privilège

et ce commandement de sainteté, de sanctification, de compréhension de qui Israël, et chaque Israélite, est devant Dieu, avec Dieu, en Dieu, et réciproquement réfléchir à qui Dieu est, qui est Celui qui a libéré Israël de l'esclavage, qui a sauvé, et pourquoi (en un mot), et pour quoi (en 2 mots)... Oui, bien sûr, on comprend bien qu'il faut dépasser la simple commémoration il faut dépasser la simple symbolique.

À la lumière de cela, je peux mieux comprendre cette prescription qui me semblait disproportionnée, et terrible en tout cas, de ce que quiconque « [mange du pain levé](#) », pendant la fête des pain sans levain, « [sera retranché du peuple d'Israël](#) », d'autres traductions ont plutôt « [sera exclu](#) »... Ce n'est pas juste le non-respect d'une tradition qui est sanctionnable, mais c'est la volonté délibérée de transgression, le rejet du commandement de Dieu, ou le fait de le prendre à légère, et donc le refus de pleinement s'insérer dans la logique et le plan de salut offert et commencé par la foi en Égypte. Ne pas obéir, et on sait que ça a déjà été compliqué même pour la génération qui a vécu cela et qui est sortie d'Égypte, alors imaginez pour toutes les générations suivantes !... Ne pas obéir, c'est se révolter, c'est ne pas mesurer l'œuvre de grâce offerte par Dieu en Égypte, la refuser. Ne pas obéir, c'est ne pas s'approprier la libération, non seulement physique, mais spirituelle que Dieu a alors opéré. C'est refuser de Le connaître, de Lui être soumis... Ça se caractérise alors par une désinvolte conviction de ne pas avoir besoin d'être libéré d'un quelconque esclavage, ou par la fausse croyance, l'illusion, d'être déjà sauvé par le simple fait d'appartenir ethniquement au peuple d'Israël, sans reconnaissance de la grâce divine accordée à Pâque, ou pire encore c'est la préférence de ne pas être saint et de rester dans le péché, ou ce genre de choses... Quiconque fera ainsi sera retranché du peuple de Dieu !

DIA07 Je crois que l'on peut facilement voir que la problématique est toujours d'actualité. Le parallèle pour aujourd'hui toujours vrai. Effectivement, et combien même on peut trouver cela disproportionné, injuste ou scandaleux, terrible en tout cas, la même sentence est toujours valable et transposable aujourd'hui... Bien au-delà de toute symbolique, c'est une réalité spirituelle aux conséquences bien concrètes : celui qui ne veut pas se débarrasser de son péché, tout son péché, tombe de fait sous une sentence de retranchement, d'exclusion, de peine de mort, spirituelle. C'est effectivement toujours valable pour l'humanité... Pour être précis, il ne s'agit pas d'un « quiconque refusera la grâce offerte par Dieu sera retranché du peuple de Dieu » ou « quiconque ne sera pas purifié de son péché sera exclu du peuple de Dieu » parce que par défaut on ne fait pas partie du peuple de Dieu, combien même on en aurait l'illusion par mérite personnel ou par hérédité... Chaque être humain en est de fait exclu à la base de par sa nature pécheresse ! Ainsi c'est plutôt : quiconque refuse la grâce offerte par Dieu reste hors du peuple de Dieu ; quiconque n'est pas purifié de son péché reste séparé de Dieu. C'est toujours aussi terrible, même si beaucoup de gens n'en ont malheureusement pas conscience...

La seule solution est la compréhension de la Pâque. La seule solution est l'appropriation par la foi de l'œuvre de salut que Dieu offre par Pâque, selon les modalités que Lui a défini et choisi. La seule solution est d'accepter la grâce de Dieu en Jésus-Christ mort à la croix pour nos péchés, tel l'Agneau sacrifié à notre place. Pas d'autre alternative. Sinon l'exclusion, la séparation demeure, et on reste dans son « esclavage en Égypte », dans son péché, on reste avec son levain... Et pas la peine de faire semblant d'avoir compris, ou de faire semblant d'avoir accepté Christ dans sa vie, pas la peine de s'illusionner être membre du peuple de Dieu si on ne s'est pas converti à Jésus-Christ, ce ne serait qu'hypocrisie religieuse comme on a pu l'évoquer tout à l'heure, ce qui ne change rien à la séparation de fait... Non, le mieux est bel et bien d'accepter sincèrement Christ dans sa vie, par la foi... de devenir chrétiens en fait, par définition.

6- Et pour les chrétiens ?

Oui, les chrétiens sont toutes celles et ceux qui ont reconnu être séparé de Dieu, celles et ceux qui ont reconnu leur besoin de pardon de leur péché, un pardon qui a été acquis une fois pour toute le jour où ils ont accepté Jésus dans leur vie, Jésus leur Sauveur, Jésus leur Seigneur. Ils sont désormais et pour l'éternité membre du peuple de Dieu, Sa famille ! Ô quel privilège, quelle grâce extraordinaire !... **DIA08** Et comment se passe alors pour les chrétiens cette histoire de levain ?... Lisons pour cette dernière petite partie quelques versets que l'apôtre Paul écrit dans une de ces lettres aux chrétiens de la ville de Corinthe – Avant d'avoir préparé cette prédication, je pensais qu'ils seraient mon point de départ ce matin mais au final, ce sera plutôt le point de conclusion :

1 Corinthiens 5.6 ... Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?

7 Faites donc disparaître tout «vieux levain» du milieu de vous afin que vous soyez comme «une pâte toute nouvelle», puisque, en fait, vous êtes «sans levain». Car nous avons un agneau pascal qui a été sacrifié pour nous, le Christ lui-même.

8 C'est pourquoi célébrons la fête de la Pâque, non plus avec le «vieux levain», le levain du mal et de la méchanceté, mais uniquement avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

Donc, pour les chrétiens, affirme Paul, écrit Paul de la part de Dieu qui l'inspire : parce qu'ils ont, parce que « nous avons un agneau pascal qui a été sacrifié pour nous, le Christ lui-même », par Jésus-Christ, nous sommes de fait « sans levain ». Aux yeux de Dieu, notre péché n'est plus, il est absolument et parfaitement couvert, effacé par le sacrifice de Christ. Réconciliés, notre péché ne nous sépare plus de Dieu, jamais. Nous sommes spirituellement, et absolument, « sans levain » aux yeux de Dieu. Oui, ça c'est l'absolu acquis en Christ...

DIA09 Euh, sommes-nous réellement sans plus aucun levain dans nos vies ? Sans plus aucun péché, suis-je devenu instantanément parfait?... Je n'ai pas eu cette impression là en me regardant dans le miroir ce matin... Je ne sais pas pour vous, mais pour ce qui me concerne, une petite introspection me fait facilement voir que j'ai malheureusement encore du « vieux levain » qui traîne régulièrement... Oui, je pense que nous le savons, tous, ce n'est pas un scoop, nous sommes en effet en même temps toujours et encore sur un chemin de sanctification. On l'a chanté ce matin « célébrons-le en exerçant nos dons sans oublier la sanctification »... J'ai chaque jour, toujours et encore, à faire le choix de la pureté et de la vérité, en rejetant sciemment et volontairement le mal et la méchanceté... Bon, je n'y arrive pas toujours. Pire, je n'en ai pas toujours la volonté... Merci Seigneur pour ton fidèle pardon... Mais je dois ne pas vouloir m'y complaire, je dois me battre, résister, appeler Dieu constamment à l'aide, vouloir que le St-Esprit prenne pour toute la place dans ma vie à chaque instant et ne cesse de me révolutionner !

Il me faut chercher et être sur le chemin de la pureté et de la vérité, tel est l'encouragement pressant de Paul, car s'accommoder d'un péché, à titre individuel ou collectif, ça peut être vraiment destructeur, nous gâcher la vie chrétienne, gâcher notre communion et notre relation avec le Seigneur, troubler notre paix, tempérer notre joie, altérer notre discernement, entacher notre témoignage à notre plus grande honte... Et dans un certain sens tant mieux d'ailleurs, oui, je dis tant mieux qu'il en soit ainsi. Cela va nous aider, nous encourager, à revenir dans le droit chemin de la pureté et de la vérité et à y rester ! C'est en effet tellement bête et stupide de s'éloigner de la voie de Dieu et de rester ainsi dans une relation brouillée, insatisfait, honteux, aigri peut-être contre soi-même et contre les autres, attristé, et malheureux en fait... Et de savoir Dieu notre Père triste également... N'ayons qu'une hâte, celle de revenir dans la communion du Seigneur, dans une relation vivante avec Lui !... Sinon, ça gâche la vie... Et aussi la vie et le témoignage de l'Église aussi comme le montre le contexte de ce passage... Alors vigilance, parce « qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ». Un péché peut vite et va tout gangréner, tout mal influencer...

Grâce à la Pâque, nous sommes devenus le peuple à la tête duquel le Dieu vivant marche, nous sommes le peuple et les personnes au milieu duquel Dieu réside !... L'autre nom de Jésus est ne l'oublions pas « Emmanuel », Dieu avec nous !... Ainsi, célébrons la fête de la Pâque pas juste une fois par an, célébrons la fête des pains sans levain pas juste une semaine par an, mais chaque jour de l'année ! Ce n'est pas une privation, c'est une libération ! Oui, c'est la liberté de la dépendance et de la présence permanente et vivifiante de Dieu en nous et avec nous. Oui, la pleine jouissance de la résidence de Dieu en nous passe par la sainteté et la vérité. Pourquoi s'en priver ? Vivons-la chaque jour !

Je nous laisserai y réfléchir...

Prière